

L'AGE CRITIQUE

Epoque des souffrances et des désordres organiques.

Les PILULES ROUGES

La grande spécialité pour les maladies des femmes, assurent là aussi, le calme, la vigueur et la santé.

L'âge critique, âge de retour ou ménopause, est l'époque douloureuse pour les femmes. C'est alors que cessent les fonctions spéciales dévolues à la femme; il est donc rare que cette période se passe sans malaise et sans certains dérangements de santé.

La femme qui a déjà dû traverser les étapes difficiles de la formation et de l'adolescence, échapper aux dangers de la maternité, élever une famille nombreuse, voit souvent la fonction, après sa tâche accomplie, se retourner contre elle.

L'équilibre nerveux se trouve rompu, c'est le crépuscule effrayant, rougi d'hémorragies, menaçant de tumeurs, de souffrances et de désordres organiques.

Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, sont heureusement merveilleuses pour parer à tous les mécomptes de l'âge critique. C'est un médicament qui s'adresse particulièrement à la femme à cette époque et qui possède sur les organes qui rétrogradent une action de vivification et de soutien.

Les Pilules Rouges sont un merveilleux régulateur du sang, un stimulant de la circulation, un tonique des nerfs. Elles font disparaître les bouffées de chaleur, les montées de sueurs, les angoisses, l'oppression, les vertiges et les éblouissements avec les battements désordonnés du cœur, la tristesse et la nervosité.

Les Pilules Rouges assurent le calme, la confiance, la vigueur et la santé.

Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Messieurs,

"Je crois accomplir un acte de justice et de reconnaissance en portant à la connaissance du public le merveilleux effet qu'ont eu sur moi les Pilules Rouges, lorsque je les ai prises pour me soulager des malaises sans nombre qui m'avaient accablés à l'époque de mon retour d'âge. J'avais été très éprouvé par ce changement et mes organes étaient complètement désorientés. Je souffrais de tout le corps, de suffocations, de vapeurs, de maux de tête et de maux de reins, de caprices d'appétit, d'inquiétudes mentales.

Aussitôt que j'ai suivi ce remède, tout a changé; mes douleurs névralgiques ont disparu et j'ai pu digérer mes aliments; enfin, les Pilules Rouges m'ont rendu le bonheur parfait et m'ont permis de passer tranquillement ces terribles épreuves. Voici dix ans, je les ai prises pour la première fois et j'ai maintenant soixante ans; je suis bien portante, forte et vaillante et cela je le dois aux Pilules Rouges qui m'ont apporté la santé après avoir désespéré de guérir, puisque tout ce que les médecins m'avaient ordonné auparavant n'avait jamais pu me soulager.

Quand je me sens un peu indisposée, j'ai recours à ces bonnes pilules, de même que si je me sens un peu nerveuse. Une boîte me remet tout de

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les femmes qui sont trop éloignées pour venir voir nos médecins, peuvent les consulter par lettres; sur leur demande, nous leur enverrons un questionnaire qui les aidera à bien détailler leur état et à bien le faire connaître. Après une étude sérieuse des symptômes décrits, nos médecins indiqueront les moyens à prendre pour combattre le mal.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Jamais elles ne sont vendues de porte en porte. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.



Mme G. GILLIS
804 Jefferson, Hartford City, Ind.

suite dans mon état normal. Voilà deux ans, j'ai souffert d'un malaise très grave dans la tête, à la suite d'un violent chagrin et j'ai pensé en mourir. Ma tête s'échauffait tout à coup comme une fournaise, puis, subitement elle devenait froide comme du marbre. J'ai aussitôt signalé mon cas aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui m'ont recommandé de prendre des Pilules Rouges et j'ai suivi leur prescription; au bout de six boîtes, ce malaise était calmé et n'a plus reparu depuis.

Malgré mon âge, j'ai, grâce aux Pilules Rouges, conservé ma gaieté et ma bonne humeur; je travaille sans fatigue, je mange bien et je digère bien. Je recommande vos bonnes pilules à toutes mes amies." — Dame G. GILLIS, 804 rue Jefferson, Hartford City, Indiana.

Aujourd'hui, avec toutes les facilités qu'il y a, une femme n'est pas excusable de ne pas consulter un médecin expérimenté quand elle se sent envahie par la faiblesse, des douleurs intimes ou divers malaises qui compromettent sa santé.

Il est toujours plus facile de prévenir une maladie et de la traiter effectivement dès les débuts que de la combattre quand elle a déjà fait beaucoup de ravages dans le système.

Cependant, il n'y a pas de raison de se décourager quoiqu'une femme souffre depuis longtemps; la science a une foule de moyens à sa disposition et aucun cas de maladie chez les femmes n'est inconnu aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

SIROP DU DR CODERRE

POUR LES ENFANTS.

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de "l'Université et du Collège Victoria". Voici les noms:

- | | |
|-----------------------|------------------------------|
| Dr. A. P. BEAUBIEN, | Dr. P. MUNRO, |
| Dr. O. RAYMOND, | Dr. L. B. DUCROCHER, |
| Dr. A. P. DELVECCHIO, | Dr. D. W. ARCHAMBAULT, |
| Dr. HECTOR PELTIER, | Dr. T. E. D'ODET D'ORSONNES, |
| Dr. A. B. CRAIG, | Dr. A. T. BROUSSEAU, |
| Dr. G. O. BEAUDRY, | Dr. Alex. GERMAIN, |
| Dr. ELZEAR PAQUIN, | Dr. J. A. ROY, |
| Dr. J. B. BIBAUD, | Dr. E. H. TRUDEL, |

Tous ces médecins ont certifié que le Sirop du Dr. CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments propres au traitement des maladies des enfants telles que: Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, Etc.

Insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop du Dr. CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Evitez les imitations. Vendu par tous les marchands de remèdes, à 25c la bouteille.



DEBATS DES COMMUNES

Ottawa, 29 mai. 1914—

—Nos lecteurs peuvent voir, par le rapport suivant, que M. Hughes, député libéral au fédéral pour le comté de Kings, est toujours à la hauteur des circonstances lorsqu'il y a de l'intérêt du peuple.

M. J. J. HUGHES: Quel résultat le ministre attend-il de cette loi? Quel bien celle-ci produira-t-elle?

M. HAZEN: Il est évident que l'honorable député était absent de la Chambre, lorsque j'ai expliqué, à différentes circonstances, les raisons de cette loi. Si mon honorable ami veut lire le harnard, il y trouvera l'exposé très clair de ce que nous nous attendons de retirer de cette loi. Nous espérons développer l'industrie de la marinarie du hareng dans ce pays. Présentement, le hareng mariné, au Canada, bien que composé de harengs choisis, et tout aussi bons que l'est le hareng écossais; il ne commande qu'un prix de \$3.50 le baril, alors que le hareng écossais mariné atteint le prix de \$10 le baril.

M. J. J. HUGHES: Où se vend-il ce prix-là?

M. HAZEN: Dans toutes les parties du monde. Nous croyons que si l'on adopte les méthodes voulues pour la marinarie du hareng pris par nos pêcheurs, une fois que ce pro-

duit aura établi sa réputation, cet article retiendra le prix obtenu par le hareng écossais mariné. La difficulté, dans le cas du hareng canadien, provient de ce que celui-ci est mal traité. On le met dans des barils qui ne sont pas toujours assez étanches, lorsqu'on les transporte à de longues distances: le hareng de vient alors rance et rien ne garantit que les barils seront préparés de façon à commander la confiance des acheteurs. Nous instituons un système d'inspection d'après lequel quiconque met son hareng dans des barils préparés d'après les règlements qu'on édicte et dont on fournira des copies aux intéressés, peut demander à un inspecteur d'examiner ces barils. Si ce dernier constate que le hareng est ainsi placé dans les barils convenables, il appose ses initiales sur ces barils, ce qui est une garantie de leur contenu, et le marchand qui achète ce hareng possède la garantie que ce poisson est emballé de façon à engager le public à acheter ce produit. Voilà, en résumé, le résultat de cette loi. C'est grâce à une législation semblable, que l'industrie des pêcheurs écossais s'est développée. Lorsque, il y a un nombre d'années, la législation relative à la pêche du hareng écossais fut adoptée, ce hareng se vendait alors, dans ce pays-là, à un prix très peu élevé, et pour les mêmes raisons qui empêchent l'augmentation des prix, au Canada, il n'existait aucune garan-

tie que le poisson était emballé en la façon convenable, aucune inspection et, dans la plupart des cas, nulle uniformité dans les produits.

Cette loi eut pour effet de donner de l'activité à l'industrie et de rendre rémunératrice la pêche du hareng en Ecosse. Nous comptons que grâce à la propagande, à un mode approprié d'inspection et au concours des spécialistes qui les mettront au fait des manières les plus perfectionnées de mariner le poisson, nos pêcheurs feront fleurir cette industrie. Si le projet de loi vise surtout le hareng, les dispositions en seront aussi applicables au maquereau et au saumon. Nous nous plaçons à espérer que grâce à la loi nouvelle, cette industrie deviendra beaucoup plus florissante qu'elle n'est aujourd'hui.

M. J. J. HUGHES: Je veux bien espérer que cette loi aura de bons résultats, mais, je l'avoue franchement, j'en doute fort. Il y a quelques années, on a essayé de pratiquer l'emballage du hareng d'après la méthode écossaise la plus perfectionnée. Alors qu'il était en route pour les îles de la Madeleine, M. Cowie fit un court séjour au port de Souris avec un certain nombre d'hommes et de jeunes filles qui avaient appris à pratiquer cet emballage en Ecosse. M. Cowie m'a dit à moi-même qu'il n'avait jamais vu en Ecosse de hareng d'aussi belle qualité que celui qu'on lui mit à nos yeux. Tout ce hareng fut

emballé par le personnel qui accompagnait M. Cowie et expédié à New York, mais le prix qu'on en obtint ne suffit même pas à solder le coût transport. A ce même moment, nos pêcheurs emballaient d'après la méthode traditionnelle du hareng qu'ils expédiaient aux Antilles et dont ils obtinrent \$4 ou \$5 par baril.

Quand on demande du hareng "Loch Fine" au restaurant, on vous sert un plat presque immanquable. Je sais que je ne puis pas le sentir. Ce poisson, à mon avis n'est pas comparable au hareng mariné à la manière de nos pêcheurs. Peut-être obtiendra-t-on des résultats plus satisfaisants que par le passé. Je ne sais ce qui a pu gêner le hareng que l'on mit en baril à Souris dans la circonstance que j'ai rappelée, il avait été emballé sous la direction de M. Cowie, par les hommes et femmes qui avaient appris à accomplir ce travail en Ecosse. On ne pouvait donc pas faire mieux.

Il y a aujourd'hui tant de fonctionnaires pour apprendre aux gens la manière d'accomplir le travail, et le nombre de ces fonctionnaires s'accroît si rapidement, qu'il n'en restera bientôt plus qu'un très petit nombre pour payer les appointements. La dépense est énorme et les résultats semblent médiocres. Je crains que ceux de la loi nouvelle ne soient encore plus satisfaisants.

M. SINCLAIR: Certes je souhaiterai le plus grand succès à ce projet, mais je dois avouer que, en égard surtout à la direction actuelle de ce service, il ne m'inspire guère de confiance. M. Cowie a admis lui-même qu'il n'a pas été capable, en quatre ans, d'apprendre à qui que ce soit de mariner un seul baril de hareng. Ceci semble démontrer qu'il n'est pas homme à diriger ce service du ministère. Si le ministre peut trouver un homme sachant ce que c'est que le mariage du poisson, et qu'il le mette à la tête de ce service, il devra obtenir des résultats satisfaisants.

Ce qui me fait hésiter à approuver ce projet de loi, c'est qu'il tend à une forte dépense. Il serait facile de cheux qu'il aboutit à des résultats négatifs. On veut tenter autre chose en laissant la même personne à la tête du service. Sous le régime de la loi nouvelle, cette personne pourra accomplir encore moins de chose que par le passé; en effet, d'après le programme que l'on a exposé au comité, on se propose de faire distribuer des imprimés aux pêcheurs pour les amener à emballer le hareng à la manière écossaise et erronopéenne. Mais si M. Cowie, n'a pas, ayant à sa disposition le poisson, le sel, les barils et les personnes expérimentés par lui amenés d'Ecosse réussi par ses démonstrations et ses expériences à enseigner cette méthode à nos pêcheurs, je ne vois pas qu'il puisse y parvenir à l'aide de circulaires. Je me plais à espérer que l'établissement de cette loi amènera d'heureux résultats, mais je regrette que le ministre ne place pas une personne compétente à la tête de ce service.

(Le bill, ainsi modifié, est rapporté, lu pour la 3e fois et adopté.)

LE NOUVEAU CARDINAL CANADIEN

Le Messager de Saint-Antoine Chicoutime, juin 1914:

Très humblement nous prions Son Eminence le Cardinal Louis Nazaire Bégin d'agréer l'hommage de profonde soumission, d'amour filial et de respectueux dévouement du Messager de Saint-Antoine et de ses lecteurs, recrutés un peu partout dans l'Amérique du Nord. Que l'Éminentissime Prince de l'Église permette donc à notre modeste bulletin de mêler sa voix aux acclamations unanimes et si enthousiastes, qui, de partout, ont accueilli son élévation et qui bientôt salueront son retour au milieu de son peuple.

Tout la presse canadienne lui a payé une juste tribut d'admiration et de louanges pour les hautes vertus qui les distinguent entre tous; les journaux mêmes qui ne partagent pas nos sentiments à l'égard de l'Église se sont plus à proclamer que le nouveau Cardinal ne comptait pas un ennemi; ajoutons, pour rendre la pensée de tous, que, —loin de là, —l'exquise et inaltérable douceur qui rayonne de son auguste personne et ont il a fait si de nous, in spiritu lenitatis, a constamment inspiré tous ses actes, lui a gagné tous les cœurs et n'a cessé de répondre dans les âmes de ceux

qui l'ont approché la plus entière confiance et les plus douces consolations. Sa bonté, jointe à une humilité qui attire, lui assure une autorité toute paternelle et jamais personne de songea à y résister. Bienheureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre. Voilà le secret de l'heureuse influence que l'illustre Cardinal a toujours exercée dans les affaires délicates et difficile dont il s'est occupé et de la confiance que, —dans les conflits entre patrons et ouvriers, par exemple, —tous les intéressés savent mettre en sa justice et en sa sagesse.

On sent qu'après Dieu, l'Église et le Pape, tout son amour est pour son peuple.

Nous nous rappelons encore le deuil profond du clergé et des fidèles du diocèse de Chicoutime, en décembre 1891, lorsqu'ils apprirent que leur évêque bien aimé allait les quitter pour devenir Coadjuteur du regretté Cardinal Taschereau. La sérénité et la confiance ne revinrent que plusieurs mois après lorsque Sa Grandeur Mgr Labrecque, un nouveau père, vint continuer les traditions d'affection, de zèle et de dévouement entier établies par ses deux glorieux prédécesseurs sur le siège de Chicoutime.

Qui ne se souvient alors des inoubliables fêtes de 1913 par lesquelles Québec célébra si brillamment le vingt-cinquième anniversaire de la consécration épiscopale de son illustre Archevêque. Elles furent vraiment des fêtes du cœur et celui qui en fut l'objet pouvait, comme épigone à ces manifestations d'amour filial de tout un peuple, faire siennes et à tresser à ses "bien aimés diocésains" ces paroles de saint Paul: Vous êtes dans mon cœur à la mort et à la vie. C'est avec reconnaissance que, pour leur part, ses anciens diocésains de Chicoutime recueillirent ces consolantes paroles, eux qui avaient déjà l'assurance de posséder la moitié de son cœur, comme il aimait à le redire en truite occasion.

On peut avoir aujourd'hui que les vœux de tous appelaient tout bas sur ses épaules la gloire de la pourpre romaine. Et lorsque Notre Saint Père le Pape, dont la bonté est au service de la vertu privilégiée, et vers lequel, à travers les échos des prières des fidèles montait ce vœu secret de la pieuse nation canadienne nomma Cardinal celui que nos cœurs désignaient tous, personne ne fut surpris; par tout le peuple fut rempli d'une grande allégresse. Jamais distinction ne fut mieux méritée.

Vertu, science, éloquence, états de service dans l'Église, dévouement au Si. Siège, noble et grand cœur de caractère, long et bien-faisante carrière, importance et antiquité du Siège qu'il occupe, prestige transcendant, il semble que la Providence avait tout disposé avec le plus grand soin pour assurer la glorification de celui qui tant de fois pourtant, exprima à ses intimes son désir de mener une vie cachée.

Or l'élévation de l'illustre Pontife au rang des Princes de l'Église Romaine a une très haute portée. Nous n'y insisteront pas; mais n'est-elle pas le triomphe de toutes les saintes causes de l'Église canadienne, dont le cardinal Bégin, avec une clairvoyance et une fidélité tout apostoliques, a toujours été dans les jours sombres, comme dans les jours sereins, le vaillant et prudent défenseur? Là encore, ce qu'il faut reconnaître à sa gloire, c'est qu'il sut toujours mettre sa confiance entière en Dieu, et au-dessus de tout, placer la vérité et la justice.

La voix de notre petit Messager est peu de chose dans le concert unanime de louanges qui montent vers son Eminence; mais nous savons qu'Elle aime les humbles, et nous avons la confiance qu'Elle daignera bénir encore une fois notre petit bulletin qui s'efforce de rechercher les petits et les pauvres, de réveiller leur confiance en Dieu et de les encourager à demeurer fidèles à la sainte Église.

Au jour où le peuple de la ville de Québec l'accueillera, nous de mandons à toute la nombreuse famille antonienne du Messager de faire monter vers le Ciel, du sein de tous les groupes canadiens français de l'Amérique du Nord, de joyeuses actions de grâces, en même temps que les plus ferventes prières pour Son Eminence le cardinal Bégin afin que Dieu lui accorde de longues et heureuses années pour la bien de notre sainte religion, la consolation des fidèles et la gloire de toute la nation canadienne.

VIN DE MESSE SAINT NAZAIRE.

Archevêché de Québec, 1er août 1913. Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

L. N. ARCH. DE QUEBEC.

A. TOUSSAINT et Cie,

FABRICANTS DU VIN DE MESSE SAINT NAZAIRE
IMPORTATEURS DE VINS ET SPIRITUEUX ET FRANGERS
DEPOSITAIRES GÉNÉRAUX DU VIN DES CARMES

181 Rue St. Paul QUEBEC.

Undertaking in all its Branches.

Always ready for the convenience of those requiring my service.

New Hearse, well equipped.
Caskets, Coffins and a full line for funerals.
Also agent for Sleighs, Wagons, Farming Implements etc.

Ray Gallant

Bloomfield Station, P. E., I.

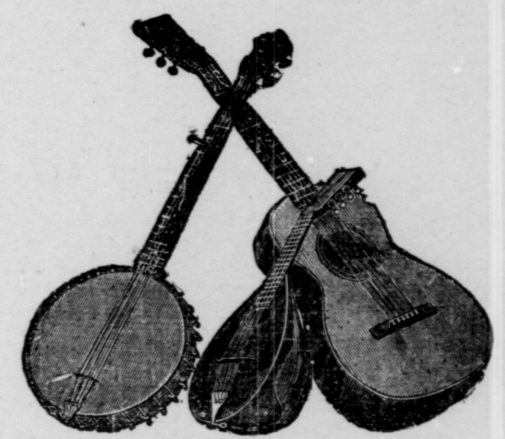
La saie, la graisse ou les traces de brûlures disparaissent rapidement sur les marmites avec l'emploi de l'eau chaude et du

GOLD DUST

Servez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article.
5c et plus gros paquets.

THE N. FAIRBANK COMPANY
MONTREAL
"Laissez les JUMEAUX Gold Dust faire votre travail."

To Piano Buyers who are Looking FOR A BARGAIN



There are 30 different makes of Pianos IN CANADA
There are pianos whose only selling attraction is THEIR APPEARANCE
There are pianos fairly well made, and are just good commercial pianos but cannot be called a

MUSICAL INSTRUMENT
There are pianos who have fought their way to the front, through many years of hard work. They have made for themselves

A REPUTATION
WHICH GRADE OF INSTRUMENT ARE YOU MOST LIKELY TO GET A BARGAIN OF?

EVERYBODY KNOWS
HINTZMAN & CO., KARN-MORRIS, MENDELSSOHN, SHERLOCK-MANNING.

FOR VALUE RECEIVED
Competitors are using as a canvas that we do not sell as cheaply as they, but this is no test of values, or of what is a

REAL BARGAIN
We invite a comparison of our prices on the above named instruments with any city of this Dominion. If you cannot get as good value for your money here, don't deal with us.

MILLER BROS CHARLOTTETOWN